**Lisez ce texte et répondez aux questions :**

L’armée d’occupation [française] venait de prendre possession du village, apportant la crainte et le désarroi dans son équipement belliqueux[[1]](#footnote-1) : armes, machines et instruments inconnus. Les soldats plantèrent leurs tentes et, dès le lendemain, se mirent à construire un camp (…). Puis, ils rassemblèrent les villageois. Menouar Ziada venait de rentrer son troupeau et s’apprêtait à déjeuner quand tomba l’ordre du rassemblement. Il laissa sa cuiller plantée dans le plat de couscous au lait caillé et sortit précipitamment comme les autres (…)

Un militaire qui devait être le chef se mit à parler d’une voix haute, autoritaire, désagréablement enrouée qui dénotait bien, en dépit des mots inconnus qu’il n’avait aucune considération pour les gens à qui il s’adressait. Les paroles brutales, pleines de morgue[[2]](#footnote-2) et de menaces, pénétraient à la manière de lames aiguës dans la chair et l’esprit de l’assistance (…). Les gens auraient tant donné pour pouvoir s’enfuir et se mettre hors de portée de cet ennemi (…), qui fulminait[[3]](#footnote-3) dans une langue incompréhensible en attendant sans doute de les anéantir. Mais la possibilité de fuir était exclue. (…) Seul Moh Saïd, le simple d’esprit, gandoura et chéchia crasseuses, tenta de forcer ce cercle cauchemardesque. Il se détacha subitement de la masse des assistants silencieux et s’élança avec un cri terrible (…). Mais une rafale l’arrêta à mi-course. Un jeune soldat, tremblant comme une feuille, désarçonné et terrifié par le cri, avait appuyé sur la détente.

Tahar Dajout, *Les Vigiles*.

1. Résumez cet extrait avec vos propres mots (en quelques lignes) ?
2. Dans ce texte, il y a une rencontre entre deux cultures ? Quelles sont elles ? Relevez dans le texte les mots qui renvoient à chacune des cultures.
3. A partir du lexique employé pour désigner chacune des cultures, quelles différences remarquez-vous entre elles ?
4. Le rapport entre ces cultures est-il fondé sur le respect et l’égalité ou la domination ? Pourquoi ? Relevez dans le texte une phrase qui justifient votre réponse.
5. Comment les villageois algériens vivent-ils la confrontation avec l’armée coloniale ? Relevez dans le texte une phrase pour justifier votre réponse.
6. Comment expliquez-vous que le jeune soldat qui a tiré sur Moh Saïd tremble « comme une feuille » ?

# **Corrigé TD 1.**

**Q1. Résumez cet extrait avec vos propres mots**

Ce texte raconte la confrontation entre l’armée française et des villageois algériens. Cette rencontre s’achève par la mort d’un villageois simple d’esprit, tué accidentellement par un jeune soldat français.

**Conseil 1 : Le résumé doit être bref, il doit aller à l’essentiel et ne pas reprendre des phrases du texte.**

**Q2. Dans ce texte, il y a une rencontre entre deux cultures ? Quelles sont elles ? Relevez dans le texte les mots qui renvoient à chacune des cultures.**

Dans ce texte, il y a la rencontre entre la culture française (représentée par des militaires) et la culture algérienne (représentée par des villageois).

Les mots qui renvoient à la culture algérienne : troupeau, couscous, chéchia, gandoura.

Les mots qui renvoient à la culture française : équipements, armes, machines, instruments, etc.

**Q3. A partir du lexique employé pour désigner chacune des cultures, quelles différences remarquez-vous entre elles ?**

La différence :

La culture des villageois est **rurale** (lait caillé, troupeau) et **traditionnelle** (chéchia, gandoura).

La culture des militaires est **moderne** et **technique** (instruments, machines…)

**Q4. Le rapport entre ces cultures est-il fondé sur le respect et l’égalité ou la domination ? Pourquoi ? Relevez dans le texte une phrase qui justifient votre réponse.**

* Le rapport entre ces cultures est fondé sur la domination de l’une sur l’autre.
* Parce qu’il s’agit d’un côté d’une armée d’occupation et de l’autre de villageois désarmés.

La phrase pour justifier la réponse :

« Un militaire qui devait être le chef se mit à parler d’une voix haute, autoritaire, désagréablement enrouée qui dénotait bien, en dépit des mots inconnus **qu’il n’avait aucune considération pour les gens à qui il s’adressait**. »

**Conseil 2 : votre analyse doit rester neutre. Vous ne devez pas exprimer vos opinions, vos émotions. Tout jugement de valeur est à proscrire.**

**Q5. Comment les villageois algériens vivent-ils la confrontation avec l’armée coloniale ? Relevez dans le texte une phrase pour justifier votre réponse.**

Les villageois vivent cette confrontation dans la **peur** et voudraient **fuir** l’ennemi.

La phrase justifiant la réponse :

 « Les paroles brutales, pleines de morgue et de menaces, pénétraient à la manière de lames aiguës dans la chair et l’esprit de l’assistance (…). Les gens auraient tant donné pour pouvoir s’enfuir et se mettre hors de portée de cet ennemi »

**En+** On pourrait ajouter que les villageois vivent cette confrontation dans ***l’incompréhension*** totale :

Ils ne comprennent pas la langue des militaires « *des mots inconnus*», « *une langue incompréhensible*». Par conséquent, ils ne savent pas ce que les militaires attendent d’eux ni ce qu’ils vont leur faire. Il y a **échec de communication** et **rupture culturelle** qui résultent de différences liées à la **langue**, à la **religion** et à la culture.

**Comment expliquez-vous que le jeune soldat qui a tiré sur Moh Saïd tremble « comme une feuille » ?**

Le jeune soldat tremble comme une feuille parce qu’il a également peur des villageois.

**En+** Il y a donc de la peur et de la méfiance des deux côtés. Cette peur de l’Autre, en plus d’être liée à la violence de la guerre d’indépendance, est également due à l’impossibilité de communiquer dans une situation de domination et de colonisation.

**Conseil 3 : évitez à tout prix de faire dire au texte ce qu’il ne dit pas.**

1. Belliqueux : qui aime la guerre, la violence. [↑](#footnote-ref-1)
2. Morgue : arrogance, air méprisant. [↑](#footnote-ref-2)
3. Fulminer : S’exprimait avec violence. [↑](#footnote-ref-3)